

les empires, a affermi sa domination eucharistique sur la poussière des trônes renversés.

Au milieu du fracas des choses humaines tombant en ruine, on entend l'Église répéter : "*Le Christ Eucharistique vit, Il commande, Il règne.*" L'enfer rugit et blasphème, le chrétien se rejouit et se console, le ciel applaudit.

O Dieu Immuable et Éternel, ô Jésus-Hostie, quelle joie de pouvoir aujourd'hui vous chanter avec l'Église cette louange de l'Ancienne Loi : "Tout ce qui existe sur la terre périra, mais vous, vous demeurez, comme un vêtement usé, ils vieilliront et changeront, mais vous, vous êtes toujours le même, et vos années ne faibliront point."

\* \*\*

Que sera l'année qui va s'ouvrir ? — C'est le secret de Dieu, qui dissimule l'avenir à nos regards, de peur que nos succès futurs ne nous enorgueillissent, ou que les épreuves à venir n'abattent notre courage.

Cependant les cœurs aimants préviennent le cours des temps, et d'avance, pour les êtres qu'ils aiment, ils ornent l'avenir des plus heureuses espérances : ce sont les *souhaits de bonne année*.

Cette gracieuse pratique ne doit pas être un souhait banal et inefficace ; aussi, nos vœux monteront-ils jusqu'au Cœur Eucharistique de Jésus, allant y prendre toute la hauteur et la puissance d'une prière.

Nous disons bien : *nos vœux*. Les genoux sur notre prie-Dieu, devant l'ostensoir où règne Jésus, nous souhaitons à tous nos chers lecteurs ce qui peut rendre une année bonne et heureuse : santé, fortune, succès...

Cependant, malgré ces biens, une année peut être fort malheureuse, comme aussi sans eux elle peut-être fort heureuse. Le plus précieux de tous les souhaits est celui de Jésus naissant : *Paix aux âmes de bonne volonté*.

Cette paix, nous vous le souhaitons de tout cœur : la paix avec Dieu qui apaise les remords du cœur, et la paix des familles qui crée le bonheur des foyers.

Daigne Jésus-Hostie vous donner cette douce paix pendant cette nouvelle année et toujours !

H. L.